

Bonjour, mon nom est Ronald et je suis un alcoolique responsable du comité du traitement accessibilité et communautés éloignées à la région 90 Nord-ouest du Québec. Mon groupe d'attache est le groupe L'Évasion à St-Cuthbert . La vaste région 90 s'étend de la région métropolitaine de Montréal au sud et au nord au Nunavut. D'Ottawa à l'ouest et Berthierville à l'est.

Quand on m'a demandé de faire une présentation comme faisant parti d'une communauté éloignée si on regarde la définition des communautés éloignées étant isolé par la langue, la culture et la géographie. Alors, oui, si on fait un historique des débuts d'alcooliques anonymes au Québec, on peut dire que oui, on fait partie des communautés éloignées. Entouré par les États-Unis, 332 millions d'habitants, le Canada, 30 millions environ qui parlent la même langue autre que le français.

Je tiens ici à remercier le travail du comité des archives de la région 90 pour le travail de recherche, d'où l'importance de nos archives quand on retourne dans le temps passer. Je vous ai mentionné que mon groupe d'attache était à St-Cuthbert alors dans nos archives de ce groupe, il fut un temps lointain où notre réunion était dans un poulailler ou se réunissait les membres, nous avons eu le temps de prendre une photo pour les archives avant que celui-ci ne soit démoli.

Dans notre région, nous avons aussi des communautés éloignées en présence des premiers peuples que je vais aussi parler. La présentation est basée sur des documents et références, différentes sources nommées à chaque étape.

Au début du développement des Alcooliques anonymes au Québec, la littérature disponible était naturellement en langue anglaise. En 1952, un membre de la ville de Québec, Jacques C. a demandé et obtenu la permission de « Works Publishing Inc » de traduire en français, une version abrégée du Gros Livre, soit seulement les onze premiers chapitres.

Il a été produit dans un volume broché et dactylographié de 108 pages. Il a été mis en vente en 1953 (69 années de cela) et c'est l'Amical Alfa, du 337 chemin Sainte-Foy, Québec, qui s'occupait de la vente. Il vendait la traduction française de gros Livre, 0,50 cent la copie, aux groupes AA, afin de leur de le revendre 1,00 \$ l'exemplaire à leurs membres. Le profit de 0,50 cent par copie permettait aux groupes AA d'avoir une petite réserve pour le travail de 12e Étape.

Par la suite, les traductions de la littérature ont continué à être traduites aux fils des années, en voici avec des dates.

Nous avons eu des publications publiées par :

L'intergroupe AA de Québec.

Les Publications Françaises AA Inc.

Traduction et impression par : service de littérature AA du Québec.

Aujourd'hui, AAWS traduit la littérature dans les trois langues de façon systématique.

LES DOUZE ETAPES CONSEILLES
PAR LES ALCOOLIQUES ANONYMES

1. Nous avons reconnu notre impuissance devant l'alcool et notre incapacité à diriger notre vie.
2. Nous en sommes venus à croire qu'une Puissance supérieure à nous pouvait nous ramener à la raison.
3. Nous avons décidé de remettre notre volonté et notre vie entre les mains de Dieu, tel que nous le comprenions.
4. Nous avons, sans peur, procédé à un examen de conscience rigoureux.
5. Nous avons confessé devant Dieu, devant nous-mêmes et un autre être humain la nature exacte de nos fautes.
6. Nous nous sommes préparés à ce que Dieu nous délivre de nos faiblesses.
7. Nous Lui avons humblement demandé de remettre nos péchés.
8. Nous avons fait une liste de toutes les personnes auxquelles nous avons porté préjudice et avons acquis le désir de leur faire à toutes amende honorable.
9. Nous avons directement réparé les torts que nous leur avons causés chaque fois qu'il a nous été possible sauf lorsque, en agissant ainsi, nous leur nuisions, à eux ou à d'autres.
10. Nous avons continué notre examen de conscience et avons chaque fois promptement reconnu nos erreurs.
11. Nous avons cherché par la prière et la méditation à améliorer notre contact conscient avec Dieu, tel que nous le comprenions, lui demandant seulement de nous accorder la connaissance de Sa volonté et la force de nous y soumettre.
12. Ayant eu au bout de ces étapes un réveil spirituel, nous avons essayé de transmettre ce message aux alcooliques et d'appliquer ces principes dans toutes nos affaires.


Publié par Alcoholics Anonymous Publishing, Inc.,
Seule Agence de Publication de la Société des Alcooliques Anonymes.
Approuvé par la Conférence de Service Central de l'AA

Copyright 1952
Works Publishing, Inc.


170



Alcooliques anonymes



Avec la permission de "Works
Publishing, Inc." P.O. Box 459
Grand Central Annex, New York 17,
N.Y. - Tous droits réservés.



Publié avec la permission de Works Publishing Inc
1953.

ARCHIVES A.A.
RÉGION NORD-OUEST
DU QUÉBEC (90)

les
douze
étapes

(traduction française)

Intergroupe A.A. de Québec

**POUR
CONSULTATION
SEULEMENT**

ARCHIVES A.A.
RÉGION NORD-OUEST
DU QUÉBEC (90)

Boîte Postale 1281
Trois-Rivières

A.A.

**44 Questions et Réponses sur le
Programme de Guérison de l'Alcoolisme**

ARCHIVES A.A.
RÉGION NORD-OUEST
DU QUÉBEC (90)

1954

Alcoholics Anonymous Publishing Inc

Publié par:
L'INTERGROUPE A. A. DE QUEBEC
490, d'Aiguillon, Québec 4, P. Q.
Casiér Postal 1861, Québec.
Tel.: 524-6108

"Translated by permission of
A.A. Publishing Inc., not for publication,
all rights reserved".

CE 7154-A

**PREMIER ASSORTIMENT
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES
POUR LES 1^E CONGRÈS.**

Publié par Alcoholics Anonymous Publishing Inc.

- 01- 1954* Les 44 Questions et Réponse sur le Programme de Guérison de L'Alcoolisme.
- 02- 1954* A.A. tiré de Fortune Magazine.
- 03- 1961* Les Douze Traditions des Alcooliques Anonymes.

Publié par : L'Intergroupe A.A. de Québec.

- 04- 1953* Les Douze Étapes.
1956* AA-BULLETIN_AA
- avec la permission AA mais faite à Québec 1953*

Traduction et impression par : Les Publications Françaises A.A. Inc.

- 05- 1960* A.A. Article de Fortune Magazine.
- 06- 1963* Partenaires dans A.A. (Rév. 5M/1/63).
- 07- 1963* Les Tranquillisants les Sédatifs et L'Alcoolique. (1^o éd. 3/5/63)
- 08- 1964* A.A. Questions et Réponses sur le Parrainage.
- 09- 1964*= La Société des Alcooliques Anonymes.
- 10- 1965* Les A.A. Article du Saturday Evening Post. (2^o éd. 5M/6/65)
- 11- 1966*= A.A. Les Vingt Questions, Êtes vous un Alcooliques, Hier, Aujourd'hui, Demain et Les Douze Étapes AA.
- 12- 1966* A.A. pour La Femme. (3^o éd. 3M/9/66).
- 13- 1968* Les Jeunes et A.A. (1968 éd. (Rév.).
- 14- 1968* Les 12 Traditions des Alcooliques Anonymes.
- 15- 1970*= A.A. Est-il Pour Vous ?
- 16- 1970* Douze Concepts de Service Mondial par Bill W.

Traduction et impression par : Service de littérature A.A. du Québec

- 17- 1970* L'Épouse Alcoolique.
- 18- 1970* Un ecclésiastique s'informe au sujet d'Alcooliques Anonymes.
- 19- 1970* Pourquoi les Alcoolique Anonymes sont anonymes.
- 20- 1971* Les Sédatifs, les Stimulants et L'Alcoolisme.
- 21- 1971* Voici A.A.
- 23- 1979* A.A. et l'Employé Alcoolique.
- 24- 1973* A.A. dans les prisons.
- 25- 1973* Alcooliques anonymes vus par un membre.
- (26- 1974 Les Douze Étapes.)
- 27- 1974* La Tradition A.A., Son Développement.
- 28- 1974* 44 Questions et Réponses sur le Programme de Relèvement de L'Alcoolisme.
- 29- 1975* Alcooliques anonymes et la Profession Médical.
- 30- 1975* Le Manuel de Services A.A., d'après l'édition révisée en 1975 d'A.A. Service Manuel.
- 31- 1976* Trois causeries à des Sociétés Médicales, par Bill W.
- 32- 1976* L'Époux Alcoolique. (Éd. Rév.).
- 33- 1977* Le Groupe A.A.
- 34- 1977* A.A. et la religion.
- 35- 1977* Le membre A.A. et l'abus des drogues.
- 36- 1977* Réflexions sur les Douze Étapes. (1^e rév.)

Dans nos 4 régions qui forment la grandeur de la province, soit la région 87 qui est Montréal et la rive sud, la région 88 sud-est du Québec, la région 89 qui est la région Nord-Est du Québec ainsi que la région 90 Nord-ouest du Québec.

Les premiers peuples qui sont présents dans toutes ses régions, on en compte 11 premiers peuples, 11 cultures et 11 langues dans 55 communautés.

On les a appelés les sauvages, les Amérindiens, autochtones, premières nations, premiers peuples. On les désigne mieux les personnes par leur nation d'appartenance.

Une très belle référence que j'ai eu l'occasion d'écouter sur
Ici.tou.tv/categorie/documentaire

Laissez-nous raconter, en quatre épisodes. C'est du bonbon rien que moins et d'une grande richesse. Je vous le recommande à tous ceux ou celles qui s'intéressent aux premiers peuples.

Abénaquis

Membres de la grande famille linguistique et culturelle algonquienne, les Abénaquis du Québec sont originaires des États actuels du Maine, du New Hampshire et du Vermont. En 1700, ils se sont établis définitivement à Odanak et à Wôlinak, sur la rive sud du Saint-Laurent, près de Trois-Rivières.

Algonquins

Plus de 6 300 Algonquines et Algonquins vivent dans neuf communautés, situées en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue, et quelque 5 000 habitent ailleurs au Québec. La langue d'usage est l'anglais, dans six communautés, et le français, dans le cas des trois autres. L'algonquin demeure, encore aujourd'hui, une langue vivante, parlée par de nombreuses personnes.

Attikameks

On compte environ 7 600 Attikameks au Québec. Une majorité d'entre eux (80 %) habitent à Manawan, à Wemotaci et à Obedjiwan. L'ensemble de cette population parle l'attikamek et utilise le français comme langue seconde.

Cris

Au Québec, la population crie s'élève à plus de 20 000 personnes réparties dans neuf communautés situées sur les rives de la baie James et de la baie d'Hudson, ainsi qu'à l'intérieur des terres. La nation crie appartient à la grande famille linguistique et culturelle algonquienne. La quasi-majorité de la population parle le cri, tandis que l'anglais est la langue seconde de la majorité.

Hurons-Wendats

La nation huronne-wendate compte environ 4 000 membres. Elle est l'une des nations autochtones les plus urbanisées de la province : fondée en 1697, la communauté de Wendake est d'ailleurs intégrée au tissu urbain de la ville de Québec.

Innus (Montagnais)

La nation innue compte près de 20 000 membres. C'est l'une des nations autochtones les plus populeuses du Québec. Sept des neuf villages innus sont établis sur la Côte-Nord, les deux autres étant situés au Saguenay–Lac-Saint-Jean ainsi qu'à proximité de Schefferville.

Inuit

Au Québec, la population inuit s'élève à plus de 13 000 personnes, la quasi-totalité habitant les 14 villages du Nunavik, au nord du 55^e parallèle. La langue maternelle de la très grande majorité est l'inuktitut, tandis que l'anglais est la langue seconde de la plupart.

Malécites

Jusqu'au XVI^e siècle, les Malécites ont habité le territoire du Nouveau-Brunswick actuel, le long de la rivière Saint-Jean. Semi-nomades, ils tiraient principalement leur subsistance de la chasse et de la pêche, mais cultivaient aussi le maïs. Sur le plan culturel, les Malécites sont proches des Abénaquis et des Micmacs; tous ont fait partie de la confédération Wabanaki. En 1987, 130 membres se sont réunis, à Rivière-du-Loup, en vue d'élire un chef et un conseil de la nation. Le conseil a fait ensuite parvenir une demande de reconnaissance officielle au gouvernement québécois. En 1989, l'Assemblée nationale a reconnu par voie de résolution les Malécites comme onzième nation autochtone du Québec. La Première Nation Wolastoqiyi (Malécite) Wahsipekuk compte aujourd'hui plus de 1 200 membres.

Micmacs

On trouve, en Gaspésie, trois communautés micmaques : Listuguj, Gesgapegiag et Gaspé. La langue micmaque est enseignée à l'école et elle est encore parlée dans les communautés de Listuguj et de Gesgapegiag. La plupart des Micmacs de Gaspé parlent français, mais plusieurs ont l'anglais comme langue seconde.

Mohawks

La nation mohawk compte plus de 16 200 membres. Environ 2 700 Mohawks vivent hors réserve, alors que 13 500 se répartissent entre trois communautés : Kahnawake (7 923), Akwesasne (5 600, dans la partie québécoise de la réserve) et Kanesatake (1 388). La langue d'usage des Mohawks est l'anglais; certains parlent leur langue maternelle, et quelques-uns s'expriment en français.

Naskapis

Le nombre de Naskapies et Naskapis s'élève à plus de 1 300. Il y a un seul village naskapi au Québec, Kawawachikamach, situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Schefferville. La population parle majoritairement le naskapi et utilise l'anglais comme langue seconde.

Lynn Drapeau
Professeure
Université du Québec à Montréal

On estime qu'environ 300 langues distinctes étaient parlées en Amérique du Nord avant l'arrivée des Européens. Elles peuvent être regroupées en une cinquantaine de familles différentes. Une famille linguistique est constituée d'un ensemble de langues possédant des caractéristiques communes dont on peut démontrer, en les comparant systématiquement, qu'elles sont attribuables à un ancêtre commun. Cette diversité linguistique est d'une inestimable richesse parce qu'elle offre une vitrine incomparable de la variété de formes que peut adopter le langage humain et sur les cultures qu'il incarne.

Le Québec comprend trois familles linguistiques autochtones.

En premier lieu, on distingue la *famille algonquienne*. Elle est représentée par sept langues : le cri (près de la baie James), l'attikamek (en Haute-Mauricie), l'innu-montagnais (au Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord), le naskapi (à Kawawachikamach, anciennement Schefferville), l'Algonquin (en Abitibi-Témiscamingue et en Outaouais), l'abénakis (dans la région de Sorel et de Trois-Rivières), le micmac (en Gaspésie).

Géographiquement la plus répandue en Amérique du Nord, cette famille comprend une trentaine de langues aux noms célèbres, comme le mohican, le saulteux, l'illinois, le massachusset, le delaware, le cheyenne et le pied-noir. Quatre langues étroitement apparentées sont unies en un complexe dialectal québécois appelé *cri-montagnais-naskapi* et reliées aux variétés de cri parlées à l'ouest de la baie James. L'algonquin

d'Abitibi-Témiscamingue se rattache à l'ojibwé de l'Ontario. Enfin, l'abénakis et le micmac du Québec sont unis aux langues de la branche orientale de la famille algonquienne, jadis très répandue en Nouvelle-Angleterre.

En second lieu, se classe la *famille iroquoienne*. Elle comprend le mohawk et le huron (éteint). Le mohawk se parle encore quelque peu, en banlieue de Montréal, à Kahnawake (Caughnawaga) et à Kahnésatake (Oka). Il a laissé des traces dans la partie québécoise d'Akwesasne (Saint-Régis), au sud-ouest de Valleyfield. Plusieurs autres langues regroupées dans l'Est nord-américain au moment du premier contact avec les Européens appartiennent à la famille iroquoienne.

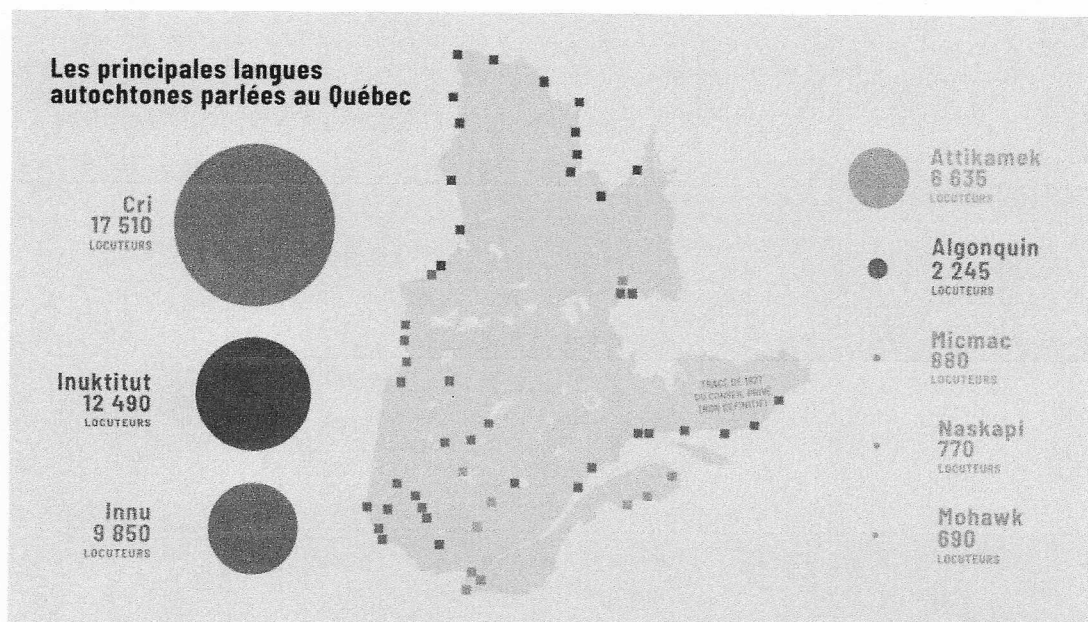
En troisième lieu, on range la *famille eskimo-aléoute*, représentée par la langue des Inuits du Nunavik : l'inuktitut. Cette famille est répandue dans tout le Grand Nord canadien, en Alaska, au Groenland et en Sibérie.

L'avenir du patrimoine linguistique autochtone

De nombreux toponymes mis à part, le français québécois a subi peu d'influence des langues autochtones. On ne signale qu'un petit nombre d'emprunts (*touladi, chicouté, toboggan...*). Mais, en Amérique du Nord, quatre siècles de contact avec les langues européennes ont entraîné la disparition de nombreuses langues autochtones et celles qui ont survécu sont aujourd'hui menacées, faute d'être transmises adéquatement comme langue première aux jeunes générations. Au Québec, des dix langues recensées, neuf sont encore parlées. Le huron s'est éteint dès le début du 20^e siècle. L'abénakis est en voie de disparition et la situation de l'algonquin et du mohawk est préoccupante. Il importe de soutenir la transmission intergénérationnelle, mais

aussi la documentation et l'archivage pour que le patrimoine linguistique autochtone puisse être préservé pour les générations futures.

Lynn Drapeau
Professeure
Université du Québec à Montréal



La dizaine de langues autochtones présentes au Québec ne sont pas toutes aussi vivantes, certaines luttent même pour ne pas disparaître. Mais reste que

Ce qui termine la présentation, je sais qu'il y a sûrement des erreurs d'interprétation ou autres, nous ne sommes experts en rien, si vous avez des demandes ou commentaires, faites-le-moi savoir par courriel au ctrait@aa90.org

Je tiens à remercier nos deux traducteurs pour leur service de cette journée.

Avec tous mes vœux de bonheur pour un joyeux Noël et de santé pour la nouvelle année.

Merci de votre écoute

Ronald L

**Président du comité du traitement, accessibilités et communautés éloignées.
Région 90 Nord-ouest du Québec**